



La Pensée du moment par Sifu Lelaquais

*Hiver 2014
TAOM Université Libre*

Pensée 70

Agir par le non-agir

Le non agir, on résume souvent le taoïsme à cette seule expression, donnant ainsi l'impression qu'il prône une sorte de laxisme, de laisser-faire que l'on costume souvent en lâcher-prise.

Mais c'est mal comprendre les idéogrammes : « Wu Wei». Les différents sens du mot « wei» ont pour trait commun de référer à une action qui ne se fait pas sans effort.

Le sens du conseil taoïste prend alors sa véritable dimension : non pas ne rien faire, ni laisser faire, mais plutôt ne rien forcer, ne pas en faire de trop, en un mot savoir faire juste ce qu'il faut pour que les choses se fassent d'elle-mêmes.

On voit en même temps poindre au travers de ces conseils l'une des grandes préoccupations des adeptes du taoïsme : boire la vie jusque'à la dernière goutte. Le ciel alloue à chacun un « mandat de vie » que l'on est libre d'allouer ou d'écourter en fonction du comportement qu'on adopte envers son propre corps. On comprend mieux pourquoi tous les arts physiques chinois, y compris la cuisine, ont une orientation thérapeutique et sont placés sous le patronage de Laozi.



Pour n'importe quel chinois, l'affaire fait peu de doute : « Laozi » n'est pas un nom, c'est un programme. « Lâo », signifie « vieux », mais aussi « honorable »; « zî », signifie « fils », mais aussi « maître ». « Laozi » est ainsi un binôme tout à fait intraduisible. Par contre, on peut le comprendre comme un programme de « longue vie », un plan de développement individuel : il s'agit d'apprendre à passer de « lao » à « zî », c'est à dire, par des mouvements et des attitudes appropriés, de réussir à faire revenir le printemps, à transformer ce qui était devenu vieux, rigide, hiver, en un mot « lâo », en quelque chose redevenu jeune, souple printemps, en un mot « zî ».

Cyrille J.D. Javary

Les trois sagesse chinoises

Ed. Albin Michel